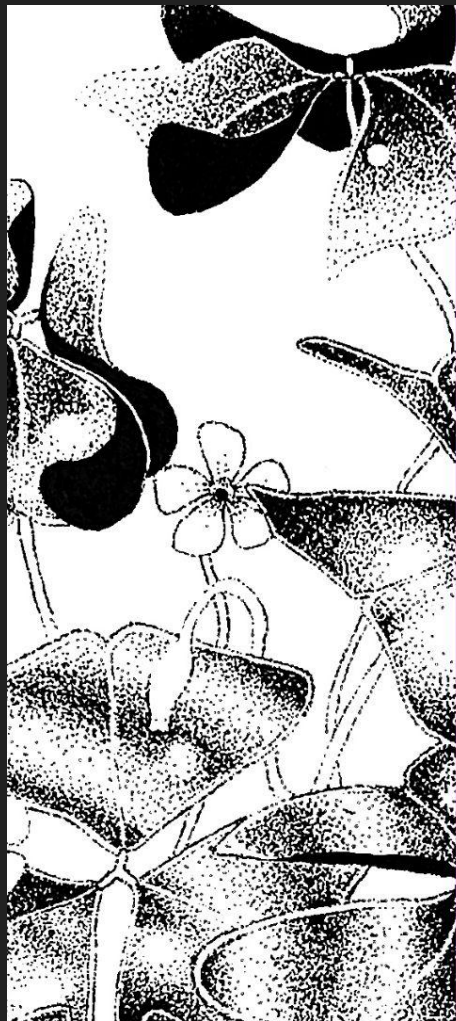


Joep Polderman,
Sandrine Cnudde,
selim-a Attalah
Chettaoui
Sara Balbi di
Bernardo
Laurence Vielle
Carole Bijou
Lola Arrouasse
Milène Tournier
Sophie Courge
Tania Tchenio

[Article à lire sur
terre à ciel](#)



MATER

SAISON 3

2023/2024

[Lien vers la saison 1](#)

[Lien vers la saison 2](#)



MATER

Une mise en valeur du matrimoine poétique contemporain

ouverte à **tous** et toutes

Une rencontre avec une poétesse et son oeuvre

Une réflexion sur la poésie

Un laboratoire d'écriture

Un collectif

Un espace de travail rémunérant

[renseignements](#)

Quelques rappels :

- Pour le respect de mon travail, ne pas diffuser les PDFS
- Mater n'est pas un atelier, mais un cycle de rencontres avec de l'écriture. Des "séances de poésie" !
- Le respect des consignes d'écriture n'est bien sûr pas tyrannique, mais je signale que l'exigence et la discipline peuvent aussi être des alliées dans une trajectoire d'écriture & pas forcément les synonymes de contraintes affreuses

Merci merci merci d'être là :)



Séance 2 :
Sandrine
Cnudde

Jardinière-architecte-paysagiste, Sandrine Cnudde est depuis 2006 poétesse nomade.

« On n'est pas plus ou moins poète dans la mesure où une inclination vous y pousse, mais on vit dans des circonstances poétiques, ou alors on ne vit pas. »

Nicolas Bouvier

[Centre d'études et d'entraînement des techniques de survie](#)

Bibliographie

Livres :

- 2023 - OCCITANIE - *La constellation de la sandale*, éd. LansKine, coll. livres à cinq pattes
2018 - GROENLAND - *Dans la gueule du ciel*, éditions Light Motiv
2017 - LOZÈRE - Patience des fauves - Réseau d'affûts en territoire poétique , éditions Érès / Po&psy, collection « a parte »
2016 - CORRÈZE - Habiter l'aube , éditions Tarabuste, collection « la route de cinq pieds »
2015 - PYRÉNÉES - Gravité/Gravedad , éditions LansKine, collection « l'Instantané »
2014 - NORVÈGE - Bateau de papier, Olav H.Hauge, éditions Erès / Po&psy, collection « princeps » - photographie
2012 - NORVÈGE - Le vide et le reste , éditions Tarabuste, collection « la route de cinq pieds »

Revue et micro-édition :

- 2023 - *Bacchanales n°61* - Montagnes
2023 - *Tête #50*, Face au Sphinx, variante (poème et photo issue de la série Contes de la nuit)
2022 - *Aux cailloux des chemins*, coll. Feuillet de nuits n°4 poème et photographie « Là où les enfants fabriquent des chansons en os d'animaux marins »
2021 - *Passe Murailles n°5* - Bas-côtés, 4 textes et diptyques photographiques
2020 - *Gustave n°100* - Polder solo, inédit
2017 - *Passe Murailles n°2* et *Bacchanales n°57* - *La confession d'un passe-muraille*, tiré de *Dans la gueule du ciel*
2017 - *Le Français d'Aujourd'hui n°197* - Le chemin qui mène à l'intérieur, tiré de *Dans la gueule du ciel* et interview de Yann Mirallès « Sandrine Cnudde, la marche, la poésie »
2017 - *Terre à ciel, L'épais des forêts*, anthologie proposée par Florence Saint-Roch
2016 - GROENLAND - *Tásiilaq may be* , éditions Fai fioc, collection « les cahiers » +video
2016 - *Le mitan du lit*, éditions du Petit Flou, collection « dans la cour des filles »

Poèmes en anthologie :

- 2023 - Le peuple du Rhône, ouvrage collectif sous la direction de Pierre Vinclair (à paraître)
2020 - Espaces poétiques, ouvrage collectif, coédition Société des Littératures Contemporaines en langue française au Danemark et Bodo - Instadrames, traduction de Hans Peter Lund
2018 - Bacchanales n°59 - Duos, anthologie des poètes nés à partir de 1970
2017 - Terre à ciel, L'épais des forêts , anthologie proposée par Florence Saint-Roch

Autres publications :

- 2021 - Albin Michel, extrait du poème « Le chemin qui mène à l'intérieur » dans *La diagonale de la joie, voyage au cœur de la transe* de Corine Sombrun
2018 - Rumeurs n°4 : *Les voix minuscules*, préface au texte de Michaël Glück Grand chœur
2017 - La voix du poème : photographie pour le poème de Danièle Faugeras *D'ici maintenant*

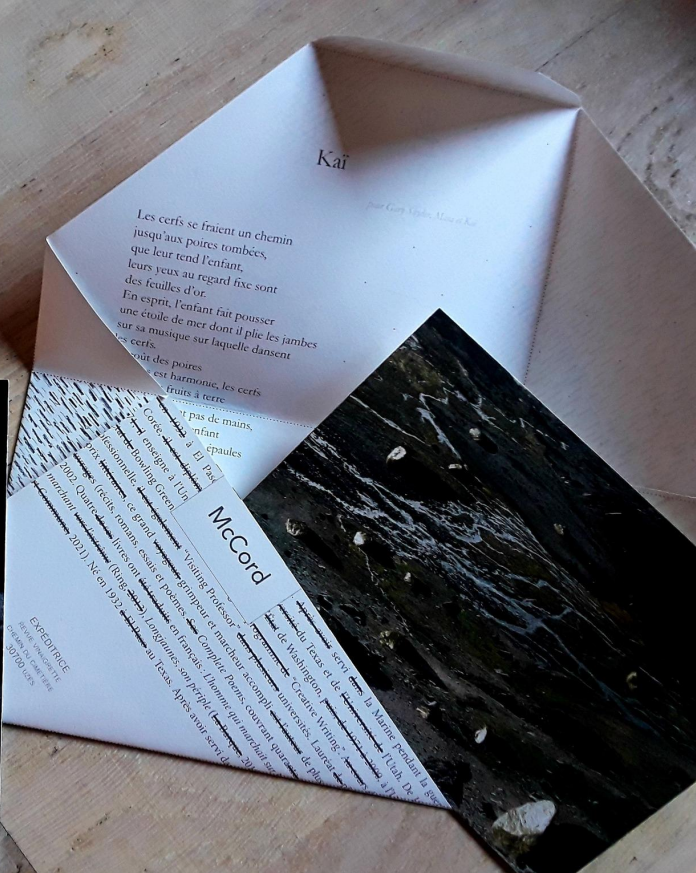
Livres artisanaux :

- 2023 - *Nuit sur le mont froid*, 8 exemplaires imprimés au plomb mobile aux ateliers des éditions
Isabelle Sauvage. Accompagnés d'un cyanotype
2019 - *Contes de la nuit et ses tisons*, 24 exemplaires
2016 - *Tásiilaq may be* et *Plouf/plouf*, folioscopes à la demande
2014 - *Je-Pluie n'a pas d'ombre*, à la demande
2014 - *Walk with me*, à la demande
2013 - *UnFusion I, II, III, V, V*, 50 exemplaires
2013 - *Hop là !* folioscope à la demande
2008 - *Eauland Prospekt*, la marche sur l'eau, 100 exemplaires + dvd



la constellation de la sandale

Sandrine Cnudde
éditions LansKine



Dernière sortie de livre
+ engagement poétique : la revue **Vinaigrette**

Pour entrer complètement dans l'univers de **Sandrine Cnudde** voici la [Playlist musicale](#) de l'atelier que j'ai mise en ligne pour vous d'après les choix musicaux de l'autrice. Il s'agit de ce qu'elle écoute. Cela permet d'entrer dans son univers, son quotidien, et donc de comprendre plus facilement son geste d'écriture.

L'idée est de l'écouter pendant la phase d'écriture pour l'accompagner ; mais faites à votre guise.

Ton rapport au médium musique ?

- présence de beaucoup de versions concert
- des histoires
- des marées
- chanteuse baroque ?

« Quand j'écris, j'écoute ces chansons et d'autres, la radio qui parle, il me faut du rythme et des mots, des collisions de sens(ations). La voix humaine. Rarement des instru seuls. »

Trois mots pour désigner l'écriture de **Sandrine Cnudde**
selon l'autrice elle-même :

contrastée
karstique
sensitive

Quels sont les rapports entre tes activités d'écriture et de photographie ?

EXPOSITION

DU JEUDI 3 AU SAMEDI 26 NOVEMBRE 2022



O FRÈRES INÉVITABLES

QATANGUTIT

LE CHEMIN QUI MÈNE À L'INTÉRIEUR

PHOTOGRAPHIES ET POÈMES DE SANDRINE CNUUDE

RENCONTRE POÉTIQUE AVEC SANDRINE CNUUDE AUTOUR DE SON LIVRE *DANS LA GUEULE DU CIEL*
LE VENDREDI 25 NOVEMBRE DE 19H30 À 21H



ESPACE
ANDRÉ CHÉRID

Entrée libre - www.issy.com/reservation-espacechedid
60 rue du Général Leclerc 92130 Issy-les-Moulineaux - 01.41.23.82.82

Le travail photographique & le travail du
texte.

Le poème comme un instantané ?
Comme l'instantanéité de la photo ?

Comme un *interfuit* ?

“ça-a-été” : cela que je vois s’est trouvé là,
dans ce lieu qui s’étend entre l’infini et le
sujet (operator et spectator) ; il a été là, et
cependant tout de suite séparé ; il a été
absolument, irrécusablement présent, et
cependant déjà différé. C’est tout cela que
veut dire le verbe *intersum*.”) Barthes, *La
Chambre claire, Note sur la photographie*

Page gauche :

7 juillet 2016

19h17

face au talus des chiens

petit port de Tasiilaq

Groenland est 65° 36' 0" N / 37° 38' 0" W

Extrait 1 : Tasiilaq may be

Page droite :

Tu sais ce que c'est de ne pas avoir envie d'avoir la flemme de t'ennuyer

Aujourd'hui tu t'assois tu fumes

Hier tu t'asseyais tu buvais

Demain tu t'allongeras à l'entrée de la vallée des fleurs avec les autres

Le soleil te réchauffe te ramollit un peu plus

À quoi bon les projets

C'est d'ailleurs un mot qui n'existe pas dans ta langue

Ta langue écrite par personne ta langue qui sort de ta bouche dans l'air et s'en va vers l'entrée de la vallée des fleurs sans personne pour l'écrire

ça aurait pu être le paradis chez toi petit frère Aqqaluq

*

Un grand chœur se lève du côté de la montagne
C'est une chose extraordinaire
Son chant aigu balance sur deux notes comme un iceberg en mer

J'entends mal

Je crois qu'il n'y a pas de paroles

Des ombres avancent
ma main au feu

Va voir un peu là-haut ce qui vient tu connais le chemin

Comme ça oui

Pas

trop

vite

Nuque pliée

piste s'envole dans les déchets

Trouve un peu dans l'air qui pique plus que les moustiques

l'explosion des aigus de ton enfance qui faisait tourbillonner dans ton cerveau des millions d'étoiles
folles

Pas plus

Extrait 1 : *Tasiilaq may be*



Ta langue écrite par personne qui sort de ta bouche dans l'air et s'en va

Tasiilaq may be

Echauffement - ta langue, tes mots

Ta langue écrite par personne ta langue qui sort de ta bouche dans l'air et s'en va vers l'entrée de la vallée des fleurs sans personne pour l'écrire

ta langue
comment est ta langue ?

*ta langue qui... et qui...
ta langue écrite par*

c'est un mot qui n'existe pas dans ta langue

« Qu'est-ce qu'on dit
Quand on dit chemin ?
On dit l'avenir,
Ou on cherche encore sa route ? »

Si ma pensée a puisé dans la dialectique fondamentale de l'être humain sur terre, celle du **nomadisme** et de la **sédentarité**, d'où tout découle, mon existence a été marquée par une dialectique intime, celle de l'**errance** et de la **résidence**.

Kenneth White, *Le mouvement géopoétique*, éd. POESIS.

Comment travailles-tu tes écrits ?

Un sujet me retient. Je me documente, je prépare un itinéraire pour traverser seule et à pied le territoire qui l'alimente, je me documente (je répète volontairement). Une fois en marche, je prends des notes, des croquis, et des photographies, des sons s'enregistrent. La petite analyste des paysages et son œil de lynx sont en chasse, la poésie me déserte à ce moment-là.

Entretien sur Terre à ciel

Le mantra poétique de **Sandrine Cnudde** (écrit il y a 15 ans sur son blog !):

« je suis une lame sans abri
et dans les fripes de la pluie
je tranche des ouvertures éclair »

« Je crois ne pas être un barbare mais j'ai une sauvagerie » **Christian Bobin, plus récemment**

« Je ne pense pas que la nature connaisse la solitude terrible dans laquelle nous nous trouvons. »

Christian Bobin, *Le plâtrier siffleur*

« J'ai soif de toutes les routes à la fois »

Marina Tsvetaïeva

Ce qui hèle
par là
je ne sais pas
ce que c'est
je ne suis pas sûre
que le vent revient souvent
avec les bonnes réponses
mais j'aime l'empressement
des jambes
à maintenir l'impulsion

in Le vide et le reste, Tarabuste, 2012

L'enjeu de l'ignorance, l'humilité dans ton écriture ?

Nicolas Bouvier, *Du coin de l'oeil, écrits sur la photographie*

Lorsque je me mets en route, je n'ai aucune spécialité, je suis dilettante en tout ; j'aime la musique sans être véritablement musicologue, je fais des photographies sans être photographe, et j'écris de temps en temps sans être véritablement écrivain. Je crois que si je devais me prévaloir d'une spécialité, j'opterais pour celle de voyageur. Être l'œil ou l'esprit qui se promène, observe, compare et ensuite relate, une sorte de témoin.

La nuit dans la nuit
toutes les nuits dans la nuit
la lune la chaleur les vents les pluies
la nuit nous enveloppe nous tire par le dos nous enroule dans ses larges manches
et nombre de morts qui reviennent sombrer à notre côté tourné vers la terre
et nombre de
reviennent à notre côté
nous qui dormons tête contre terre épaules contre terre ventre contre terre mains contre terre
jambes contre terre cœur contre terre la nuit
sœur de l'intérieur de la terre la nuit
les enterrés retiennent les vivants
un peu
on se souvient mais ils continuent de se
terre
on ne parle pas non plus dans la nuit
on sait déjà le latin et le patois du coin et le chinois de partout
pas besoin de dire
le vent de quartz sur les visages a fait son œuvre de gomme
mange ta gomme mange tes morts mange ta terre

Texte 1 : “La nuit est une
petite femme aux manches
amples” in *La constellation de
la sandale*, LansKine, 2023

La nuit dans la nuit

hors

hors de

dehors

pluies cris chants cerf à couverture d'os avant le sang

pas même un mot et tous les sens

la nuit les chevaux des parois entament un galop tellurique

réveillent les corneilles et tremble la lune pleine comme une jument

et la couverture d'os se tait et les manches amples nous déversent

en pâte molle dans l'entonnoir grondant d'une montagne qui prend sa respiration

la nuit nous laissera vivre dans l'œil du large taureau

un peu

Quand reprend le souffle insistant des routes avec le matin

se lever parler aux corneilles au cerf au taureau aux enterrés

nous les voyons

dire

Texte 2 : extraits in *Habiter l'aube*, Tarabuste, 2016. La poétesse
pêcheuse de bougies.

Parfois tu es dans ta barque de papier
et tes filets ne remontent que des bougies allumées
toi, poète

Laboratoire d'écriture : la bougie dans la nuit, ou la nuit autour de la bougie

- Thématiser la nuit
- “pas même un mot et tous les sens”
- Puis, thématiser la lumière

! MAIS !

Forme, style :

- Il y a un premier souffle, en cadence majeure
- puis un second souffle, en cadence mineure

Le travail de Sandrine Cnudde :

- des circonstances poétiques de vie
- un nomadisme poétique
- ou une poésie du nomadisme
- photographique
- paysagiste-architectural-jardinier
- L'idée de ralentissement (propre à la marche)
- l'éveil corporel et sensitif (Kenneth White : “une organisation sensorielle-intellectuelle”)



*Habiter poétiquement un monde malheureux, c'est très difficile,
mais c'est faisable.*

Christian Bobin



Séance 3
selim-a Attalah Chettaoui
20 novembre 2023
[ici !](#)

LISSETTE LOMBÉ,
LÉNAÏG CARIOU,
SARA BOURRE,
CARTOGRAPHIE MESSYL,
LAURA LUTARD,
ALBANE GELLÉ,
CÉCILE GUIVARCH,
MYRIAM OH,
MIEL PAGÈS,
NATHANAËLLE QUOIREZ.

La saison 2
en MOOC
[ici !](#)



Postez votre poème sur [le groupe facebook de Mater](#) !

Un mail, pour tout échange :
contact.materpoesie@gmail.com

Merci de contribuer à
l'aventure Mater !

[Hortense](#), pour [Mater](#)